



## En Inde, après le tsunami

### Des Dalits retrouvent leur dignité

**E**n mai 2005, cinq mois après le drame du tsunami, nous donnions le témoignage du président d'AREDS, association du sud de l'Inde (Tamil Nadu) qui accompagne les victimes du tsunami et spécialement les Dalits (cf. supplément à Foi et développement n° 333). Aujourd'hui, près de deux ans après le tsunami, AREDS nous envoie le bilan suivant.

« Grâce à vos dons, AREDS a pu venir en aide à 720 familles dans quatre districts du Tamil Nadu en leur permettant d'appréhender et de concevoir la réhabilitation et la reconstruction dans une perspective de développement durable. Avec les familles dalit, nous avons eu des discussions animées afin qu'elles puissent mettre en place, individuellement et collectivement, de petites activités qui leur permettent de retrouver leurs moyens d'existence et leur dignité personnelle.

« A la demande des pêcheurs, des bateaux à moteur ont été distribués aux femmes qui en sont devenues propriétaires et peuvent, en les louant, garantir un revenu pour leur famille. Afin de sécuriser et de remotiver les pêcheurs, traumatisés par ce désastre inhabituel qu'a été le tsunami, une action psychologique a été entreprise auprès de nombreux groupes par le biais du *playback théâtre*.

« Des bourses et l'achat de matériel scolaire ont été pris en charge pour que les écoliers des familles dalit les plus touchées reprennent le chemin de l'école (avec des bicyclettes fournies à ceux qui habitent le plus loin). Pour les sans-abri, 95 maisons comportant électricité, eau et sanitaires ont été construites ».

## Pour une démocratie locale en Haïti

**D**epuis 2002, le Centre international Lebrete-Irfece mène, avec des partenaires haïtiens, une réflexion sur les rapports entre société civile et pouvoirs publics afin de valoriser l'exercice d'une réelle démocratie locale.

L'enquête menée en 2005 par le Centre auprès d'une douzaine d'organisations paysannes ou urbaines, et d'ONG d'appui, fait apparaître clairement que les relations entre organisations populaires de la société civile et pouvoirs publics, au niveau des collectivités territoriales comme de l'Etat central, sont majoritairement inexistantes. Ou marquées du sceau de la violence étatique. « *L'Etat ne nous connaît pas et nous ne connaissons pas l'Etat* », disent les Haïtiens.

En juin 2006, l'atelier de restitution de l'enquête a réuni une quarantaine de participants d'Haïti, de République Dominicaine et

d'Amérique Latine. L'enjeu était d'identifier, malgré ce constat de départ pessimiste, des pistes d'action possibles au travers d'une vraie conscience citoyenne, basée sur la connaissance des droits et des devoirs.

Les débats et exposés ont mis en lumière :

- l'existence d'espaces locaux de participation populaire aux prises de décision, notamment la décentralisation
- l'urgence d'une éducation populaire, formelle et non formelle.
- le besoin de renforcer la construction de réseaux nationaux et internationaux d'échanges et de coordination de pratiques sociales.

*Un compte-rendu de cet atelier sera prochainement publié en français, anglais et créole. Il peut être demandé au Centre international Lebrete-Irfece.*

## Archives Lebrete : mode d'emploi

L'association *Les Amis du Père Lebrete*, qui avait été créée en 1993 pour la constitution et l'organisation des archives de Louis-Joseph Lebrete, considérant sa mission achevée, a décidé de procéder à sa dissolution et de passer le flambeau. C'est donc désormais le Centre international Lebrete-Irfece qui a pour mission d'être le référent pour les archives Lebrete, dont la quasi-totalité se trouve aujourd'hui au Centre des archives contemporaines de Fontainebleau.

Pour toute information complémentaire ou si vous avez besoin de consulter ces archives, n'hésitez pas à nous contacter.

## Timor Oriental

### Les communautés rurales se mobilisent

En septembre 2006, le Centre international Lebret-Irfed a reçu à Paris et à Genève le Père Martinho Gusmao, directeur de la Commission nationale Justice et Paix au Timor Oriental et président du Centre de développement communautaire (CDC). Olivier Langoisseux, chargé de mission du Centre Lebret et de l'association AS-TO (Association de solidarité avec le Timor Oriental) l'accompagnait. Bilan de l'activité du CDC.

En gestation avant l'Indépendance de mai 2002 et officiellement créé en 2004, le CDC, implanté à Baucau, deuxième ville du pays, s'efforce de mobiliser les communautés rurales et cherche avec elles comment améliorer leur sort à l'aide de petits projets d'alphabetisation et d'agriculture tels que : production et conservation de fruits et légumes, de papier recyclé, d'outils agricoles et implantation, avec la FAO, de silos communautaires et familiaux. Le CDC anime la réflexion de ces communautés, s'efforce, avec elles, de penser le développement dans le respect de leur culture, promeut la concertation avec les chefs locaux traditionnels et se présente comme un interlocuteur apte à exprimer les demandes de la société civile, en voie d'organisation, auprès des jeunes pouvoirs publics.

## Thaïlande

### La non violence au service de la paix

Le 8 novembre 2006, Parichart Suwanbubba\*, universitaire thaïlandaise, a exposé à Paris le travail qu'elle poursuit avec son Centre de recherche (*Mahidol University Research Centre for Peace-building*) sur la résolution des conflits en Thaïlande dont l'extrême sud est, depuis janvier 2004, le théâtre d'une guerre particulièrement meurtrière. La population dans cette région, majoritairement musulmane, se considère à la fois thaïe et malaise. Cela pourrait expliquer pourquoi les tentatives du gouvernement central de résoudre les conflits en imposant son intégration dans la société thaïlandaise par la religion bouddhiste, la langue et l'éducation ont échoué.

A travers trois cas concrets où son Centre intervient comme formateur et médiateur, Parichart a montré comment théorie et action doivent se combiner (*Dialogue of study and dialogue of life*) : le conflit sur la création d'un dépôt d'ordures à proximi-

té d'un village de Patani ; le conflit sur l'utilisation d'une forêt publique à Kokpho et enfin les violences intercommunautaires dans un Centre de détention pour jeunes délinquants.

Le Centre de recherche organise des rencontres entre musulmans et bouddhistes, des représentants de divers secteurs d'activités, des villageois, des militaires et des représentants du gouvernement. Il propose des approches non violentes pour reconstruire la paix et réapprendre à vivre ensemble (démonter les préjugés, apprendre à écouter l'autre, respecter l'égalité dans l'échange). Il s'attache aussi à la prévention des conflits et des violences en offrant des formations aux femmes et aux jeunes sur le processus du dialogue.

(Un article écrit par Parichart Suwanbubba sur ce sujet sera bientôt disponible sur notre site-web : [www.lebret-irfed.org](http://www.lebret-irfed.org)).

\* Parichart Suwanbubba est professeur assistant et présidente du programme *Comparative Religion* du *Mahidol University* en Thaïlande.

## A lire :

### La Bolivie

De la colonisation espagnole il y a 500 ans à la « nouvelle Bolivie » issue des urnes en 2005, ce livre est une tentative d'explication de ce pays où désormais les « Indiens » veulent prendre en mains leur avenir en restant fidèles aux traditionnels idéaux communautaires des Andes. Qui veut comprendre la nouvelle revendication des « peuples autochtones » dans ce pays et, probablement, sur le continent, doit lire ce livre.

**La Bolivie**, de Christian Rudel, éd. Khartala, 2006, 248 p. Grand reporter spécialiste de l'Amérique latine, membre du comité éditorial de Développement et civilisations, Christian Rudel a publié une vingtaine de livres sur ce continent. (voir aussi son article dans la revue *Développement et civilisations* n° 346, septembre 2006, « Bolivie, du colonialisme à l'indianisme »).

### Mahomet et l'Islam des origines

Ce livre apporte des réponses à plusieurs interrogations : Qui était Mahomet ? Quel message a-t-il transmis ? Quel fut son rôle dans l'expansion de l'islam ? Que reste-t-il de son enseignement ? Après une étude de l'Arabie avant l'islam, l'auteur s'intéresse à la naissance du prophète et à la fondation de l'islam, et termine avec la succession de Mahomet et l'expansion de l'islam au delà de l'Arabie.

Après **La Bible et le Coran**, Serge Lafitte, membre du comité éditorial de Développement et civilisations, propose à nouveau un petit ouvrage à mettre impérativement entre toutes les mains. **Mahomet et l'islam des origines**, éd. Plon, coll. « Petite bibliothèque des spiritualités », 2006, 125 p).